

Conférence

Mémoires contemporaines de la traite et de l'esclavage dans le monde arabe

Par

Salah Trabelsi

Maître de conférence en en histoire médiévale des pays arabes à l'Université Lumière Lyon 2 et Directeur-adjoint du Groupe de recherches et d'études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient à la Maison de l'Orient et de la Méditerranée à Lyon.

à l'invitation d'**Ibrahima Thioub**,
membre associé de l'IEA

mardi 6 mai 2014
à 18 heures

amphithéâtre Simone Weil
5 allée Jacques Berque, Nantes

À partir de quelques exemples choisis parmi les pays du Maghreb et du Proche-Orient, la conférence de Salah Trabelsi abordera la problématique des héritages des traites et des esclavages dans cette aire culturelle. La description des processus extrêmement longs d'émancipation et d'abolition, engagés depuis plusieurs décennies, servira de trame pour une approche différenciée des réalités inhérentes aux populations issues de l'esclavage. Un des traits marquants de l'histoire moderne de ces pays est celui de la persistance de formes avérées d'asservissement dans certaines régions, entre mer Rouge et océan Atlantique. Cette histoire particulière explique en partie l'émergence tardive et contrastée de la question de la mémoire chez les descendants d'esclaves.

D'autres éléments – liés à la diversité des aspects revêtus par l'esclavage dans le monde méditerranée, ou aux controverses et équivoques relatives aux concepts d'émancipation et de liberté – masquent la compréhension du phénomène. L'impression générale est celle d'une carence dans la mise en œuvre d'approches exploratoires contextualisées ; car de manière symptomatique, l'histoire des esclaves fait toujours l'objet de discours défensifs et simplificateurs lorsqu'elle n'est pas simplement éludée ou passée sous silence.

Qu'en est-il précisément aujourd'hui, trois ans après l'éveil des Printemps arabes ? Comment apprécier la naissance d'une conscience diasporique et les nouvelles formes d'action engagées par des jeunes, descendants d'esclaves pour la plupart d'entre eux. En quoi ces nouvelles dynamiques témoignent-elles de mobilisations encore discrètes mais annonciatrices de configurations nouvelles sur les plans culturel, politique et social ? Enfin quelles prédictions pourrait-on postuler pour l'avenir des diasporas d'afro-descendants dans cette partie du monde, même si la formule paraît de toute évidence inappropriée, s'agissant de minorités noires immergées dans des pays naturellement africains ?

Salah Trabelsi